

Marie Moret à Roger et Laporte, 5 juillet 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (379r, 380r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 5 juillet 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11789>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 juillet 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination 7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Envoi d'épreuves corrigées pour la composition du prochain numéro du journal *Le Devoir*. Transmet la demande de Bernardot pour la couverture de sa brochure.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), *Le Familière de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familière de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familière
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fourieriste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrains. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière,

Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Féministe
de la cour 5 juillet 1895
fait à Paris le 1^{er} juillet 1895
qu'il nous demande

Messieurs Roger-Laporte,

J'ai l'honneur de vous confirmer
mes lettres du 23 et 26 juin.

Je vous retourne, par ce même
courrier, les épreuves de la feuille
du prochain numéro du "Droit".
Comme nous le verrons sur ces
épreuves, je vous demande de bien
vouloir :

1^o Commencer le Mouvement
féministe sur la page même au
pied Question Paix (page 439)
après d'avoir laissé un trou
grand blanc.

2^o Enlever trois pages plus
loin (p. 439) le petit article :
"Nombre actuel des étudiantes en France"

et le réserver pour le mois prochain.

3^o Enlever aussi (les matières
étant trop abondantes) aux pages
444 et 445 l'article "Les débats
en 1892" qui passera également
dans le prochain numéro.

4^o Enfin, réservé toujours
pour le prochain mois, l'article
qui termine les épreuves "Le mouve-
ment de la femme".

Alors nous n'aurons plus
que les matières nouvelles.

Comme d'habitude, je me
repose sur nos bons soins
pour l'achèvement de ce
travail.

Nous rendrez bien n'en-
voyez l'épreuve de la couve-
ture.

À ce sujet, M. Bernardot
a été sans demander d'autorisation
pour la couverture de sa
brochure une partie du texte

380

de la couverture du Désair.
Faites nous ce rapport ce
qu'il nous demandera.

Veuillez agréer
Mes reuves, l'expression
de mes meilleures
sentimens

Marie Godin